

Les Derniers jours d'Herculanum de Gianfranco Parolini (avec Susan Paget, Brad Harris, Mara Lane, Jacques Berthier, Jany Clair, Carlo Tamberlani, Philippe Hersent, Ivy Holzer, Isarco Ravaoli, Djordje Nenadovic...) 1962



Genre : Rome nid de complots

Scénar : en 79, *Marcus Tiberius*, neveu du vieil empereur **Titus**

Flavius, est mis au courant des agissements de *Tirteo*, marchand d'esclaves et administrateur du trésor, mais avant tout un traître qui veut s'emparer du pouvoir à n'importe quel prix, et fait dans ce but entrer secrètement à Rome des mercenaires. Certains sénateurs comme *Quintilius* dénoncent les malversations de *Tirteo* mais la corruption règne incluant les prétorien eux-mêmes, d'ailleurs quand *Marcus* accuse à son tour *Tirteo* devant **Titus**, celui-ci ne le croit pas et l'envoie à Herculanium où doivent se réunir de nombreux chrétiens auxquels on reproche injustement de nombreux troubles. *Marcus* décide de les épargner, en particulier une très belle brune, *Livia*, mais *Tirteo* organise un faux attentat chrétien, après lequel *Marcus* est arrêté et exilé. Un vrai scandale !

Et un péplum de série, un ! Et avec vient la liste habituelle des spécialités du rayon : scénario théophile, guerriers virils aux rires gras unis par une camaraderie franche et un certain goût pour l'ivrognerie, un colosse qui plie des barres de fer, des attaques de catcheurs, un entraînement et des combats de gladiateurs au milieu des fouets et des crocodiles, des complots ourdis par de vrai salauds (la femme de *Tirteo* est une vraie vipère à l'ancienne) ainsi, bien sûr, que de petites touches de comédie. On ne peut pas vraiment dire que **Brad Harris** soit super charismatique mais il a une bonne bouille et les muscles adéquats pour ce genre et si autour de lui tout n'est pas toujours super bien joué, ce n'est pas ce que l'on demande à ces péplums où seules comptent l'action et l'aventure.

Herculanium, Nagasaki de Pompéi, méritait bien ces *Derniers jours* et bien que rappelant clairement plusieurs péplums ultérieurs ¹ (**Parolini** en a lui-même réalisé d'autres avant ²), ils offrent un bon moment de divertissement sans prétention aucune avec comme summum une éruption très fauchée mais rigolote avec certains détails bien fichus comme ces chutes de colonnes et de murs parmi lesquelles on devine des images déjà vues (ou carrément piquées directement dans d'autres films du genre ?) mais aussi des bagarres entre *Marcus* et (un autre) *Samson* qui rappellent celles de *Robin des bois* contre *Petit Jean*, vous voyez le genre.

Bonus : rien du tout

¹ voir, bien sûr, [Les Derniers jours de Pompéi de Mario Bonnard et Sergio Leone \(avec Steve Reeves, Christine Kaufmann...\) 1959](#).

² voir [Samson contre Hercule de Gianfranco Parolini \(avec Brad Harris, Serge Gainsbourg...\) 1961](#) et, pour aller un peu plus loin, [Cinq pour l'enfer de Gianfranco Parolini \(avec Gianni Garko, Klaus Kinski...\) 1969](#) et [Sabata de Gianfranco Parolini \(avec Lee Van Cleef, William Berger...\) 1969](#) ?

exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.